Le cinéma suisse sous la loupe universitaire

Autor(en): **Delale, Laurent**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (2001)**

Heft 18

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-932802

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

«La Mounine» à Genève

Pour prolonger son hommage à l'œuvre de Francis Ponge (voir article ci-contre sur «Dieu sait quoi» de Jean-Daniel Pollet), le cinéma Spoutnik propose «La Mounine», réalisé en 1997 par la Genevoise Aline Horisberger (FILM N°15, novembre 2000, p. 40). Le film se fonde sur un texte de 1941, «La Mounine ou note après coup sur un ciel de Provence». Le travail du montage fait alterner différentes séries d'images, qui s'entremêlent progressivement pour entrer en résonance avec la poésie de Ponge. (by)

Cinéma Spoutnik, Genève. Du 20 au 25 février. Renseignements: 022 328 09 36.

«La ligne rouge» à Bulle

Ebullition a pris le très bon parti de projeter «La ligne rouge» («The Thin Red Line», 1998) du réalisateur texan Terrence Malick. Il s'est fait connaître avec «Badlands» (1973) et «Les moissons du ciel» («Days of Heaven», 1978), puis silence radio pendant vingt ans... Heureusement, cela ne devrait pas se reproduire, puisque son prochain film, «The Moviegoer», est annoncé pour 2002. En attendant ce grand moment, il est impératif, si vous avez raté «La ligne rouge», de courir le voir à Bulle. (al)

Ebullition, Bulle. Dimanche 4 février à 17 h 30. Renseignements: 026 913 90 33 ou www.hugo.ch/ebullition.

Plancher des vaches à Bulle

Voici enfin l'occasion de (re)voir «Adieu, plancher des vaches!» (1999) d'Otar Iosseliani. Véritable marabout cinématographique doublé d'un conte gai teinté de désenchantement, cette œuvre dépeint une sarabande insolite d'objets, d'animaux et de personnages. Pour mémoire, on doit aussi au facétieux cinéaste géorgien les admirables «La chasse aux papillons», «Et la lumière fut» ou encore «Les favoris de la lune». (by)

Cinéplus, Cinéma Prado, Bulle. Du 2 au 4 février. Renseignements: 026 912 73 40.

«Emporte-moi» et «Buffalo 66» en pays fribourgeois

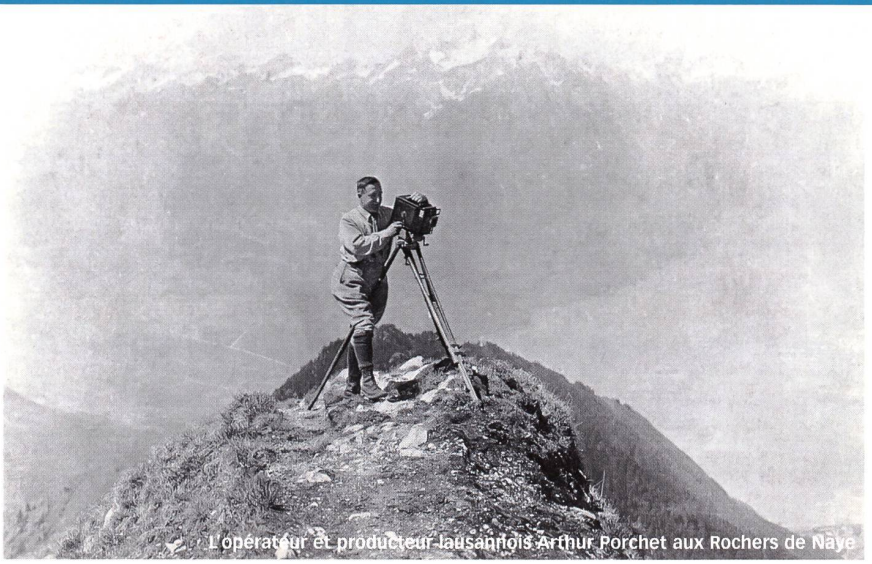
A Fribourg (7 au 13 février) et à Bulle (16 au 18 février) sera projeté le dernier film de la cinéaste helvetico-canadienne Léa Pool, «Emporte-moi» (1999). Ce film, rappelons-le, a obtenu le Prix du cinéma suisse l'année dernière. Relevons encore que Nancy Huston, talentueuse écrivaine, y interprète le rôle d'une professeure. A recommander aussi vivement, «Buffalo 66», premier film de l'artiste conceptuel Vincent Gallo (14 au 21 février à Fribourg, 23 au 25 février à Bulle). Celui que l'on a aussi vu dans «Nos funérailles» («The Funeral») d'Abel Ferrara, «Arizona Dream» d'Emir Kusturica et «L.A. Without a Map» d'Aki Kaurismäki joue aussi, aux côtés de Christina Ricci, dans ce film sur le fil du rasoir qui met en scène un ex-taulard déjanté et une fée blonde muette. (by)

Cinéplus. Cinéma Rex, Fribourg. Renseignements: 026 347 31 50). Cinéma Prado, Bulle. Renseignements: 026 912 73 40.

Erwin Wurm à Saint-Gervais

L'artiste autrichien Erwin Wurm, qui travaille entre Vienne et New York, voit son travail mis en exergue par une exposition au Centre pour l'image contemporaine de Saint-Gervais à Genève. Il y présente une série de photographies, deux grandes projections vidéo, des objets ainsi que des «One Minute Sculptures». A noter que ces dernières requièrent la participation des spectateurs, puisque Erwin Wurm leur donne des consignes, du style: faire le chien à quatre pattes... cela durant une minute. Voilà une exposition qui semble revêtir un aspect ludique certain! (al)

Centre pour l'image contemporaine Saint-Gervais, Genève. Du 28 janvier au 25 mars. Renseignements: 022 908 20 00.



L'opérateur et producteur lausannois Arthur Porchet aux Rochers de Naye

Le cinéma suisse sous la loupe universitaire

Ce début d'année voit la publication simultanée de plusieurs ouvrages – dont «Cinéma suisse: nouvelles approches» – qui témoignent tous de la vitalité des recherches universitaires. Ce tir groupé met en évidence des aspects méconnus de la cinématographie suisse et nous incite à les redécouvrir.

Par Laurent Delale

Au cours des années 1960-1970, le cinéma suisse a vécu une sorte d'»âge d'or»: les films d'Alain Tanner, de Claude Goretta ou de Daniel Schmid étaient alors présentés dans des festivals prestigieux et rencontraient le public international. Ce courant du «nouveau cinéma suisse» a incontestablement marqué l'histoire de la cinématographie suisse, mais a aussi rejeté dans l'ombre d'autres types de films: le documentaire, le film d'animation, le film industriel – le plus souvent de format court. En outre, l'histoire a négligé jusqu'à aujourd'hui des aspects du secteur de la production *stricto sensu*, comme les maisons de distribution, les salles de projection, la presse spécialisée ou encore la critique.

Diversité des approches

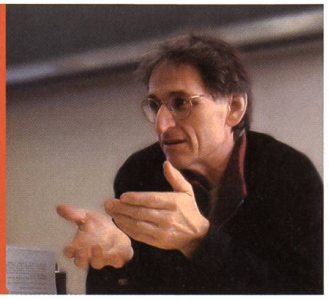
C'est ce constat qui a en partie animé les initiateurs du livre «Cinéma suisse: nouvelles approches», François Albera et Maria Tortajada, respectivement professeur et maître-assistante à la Section de cinéma de l'Université de Lausanne. La sortie de leur livre coïncide avec le dixième anniversaire de cette chaire de cinéma, aujourd'hui en plein développement. Les articles recueillis dans le livre portent autant la signature de spécialistes – Freddy Buache, le directeur de la Cinémathèque suisse Hervé Dumont ou les historiens du cinéma Rémy Pithon et Roland Cosandey – que de jeunes chercheurs issus pour la plupart de l'Université de Lausanne.

Les objets d'études sont diversifiés. Le livre s'articule tout d'abord autour des réflexions théoriques et esthétiques de l'entre-deux guerres, celles du journaliste et homme politique genevois André Ehrler, du rythmicien Emile Jaques-Dalcroze, du critique lausannois Frédéric-Philippe Amiguet ou du collectif Pool de Territet. Sont ensuite abordées des questions historiques comme l'Exposition nationale de 1914, la pénétration du cinéma fasciste en Suisse, des années 20 à la seconde guerre mondiale, la théma-

© Eric Van Appelghem

Maria Tortajada

François Albera



© Silvano Prada, Université de Lausanne, Centre Audiovisuel

tique de la frontière ou encore les débats autour du paysage. L'ouvrage revient enfin sur le «nouveau cinéma suisse», avec de nouveaux éclairages (analyses de films, histoire de la réception critique, présentation de documents).

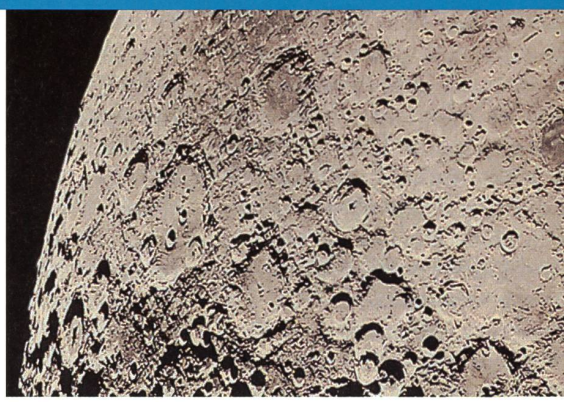
Aussi en Suisse alémanique

Pour marquer leurs dix ans d'existence, des membres du Seminar für Filmwissenschaft de l'Université de Zurich publient également deux ouvrages qui comportent des contributions de chercheurs romands. Le premier, «Home Stories», rassemble les Actes d'un colloque – bilingue! – organisé en 2000 sur la question du cinéma suisse. Son sous-titre, «Nouvelles approches du cinéma et du film en Suisse», l'inscrit dans la même perspective que l'ouvrage lausannois. Le second livre, «Heimspiele - Film und Kino in der Schweiz seit 1984» est le fruit d'une tentative de dépasser le pessimisme lié à l'état de la production helvétique, en recueillant divers essais sur l'évolution de celle-ci depuis une dizaine d'années. ■

«Cinéma suisse: nouvelles approches», Lausanne, éd. Payot, 2000. «Home Stories - Neue Studien zu Film und Kino in der Schweiz / Nouvelles approches du cinéma et du film en Suisse», Marburg, éd. Schüren, 2001. «Heimspiele - Film und Kino in der Schweiz seit 1984», Zurich, éd. Chronos, 2001.

Le parti pris des choses

Voilà déjà six ans, Jean-Daniel Pollet, cinéaste aussi essentiel que méconnu, mesurait le cinéma à l'aune, incommensurable, de la prose de Francis Ponge. Avec, à la clef, «Dieu sait quoi», un film unique, inclassable, indispensable, présenté enfin au Cinéma Spoutnik.



La lune vue par Pollet

Par Vincent Adatte

Francis Ponge, s'est efforcé toute sa vie (1899-1988) de «prendre le parti des choses[1], prêt à attendre plus de vingt-trois ans avant de se risquer à achever la description de la table ou du savon «qui, sitôt pris en main et agacé avec de l'eau, nous échappe». La parole est-elle à même de rendre compte des «choses» de leur propre point de vue? Passant du galet au cageot, de l'escargot à l'huître ou à la bougie, Ponge a donné à ses descriptions volontairement modestes un enjeu considérable, rien moins que d'essayer de légitimer par le labeur incessant des phrases le fameux «c'est cela même», qui attesterait d'une adéquation possible entre le poète et le monde où il a été jeté – «Le monde muet est notre seule patrie». Las, le verbe, lorsqu'il rend accessibles les choses, met aussi fin à leur silence, leur qualité la plus précieuse.

La recréation du monde

Cinéaste éclectique (depuis 1958, il a tout fait: polar, *slapstick*, comédie, adaptation littéraire), Jean-Daniel Pollet a transposé au cinéma l'entreprise de description menée par Ponge sur près de quarante ans, pressentant à juste titre son lien fondamental avec la pratique cinématographique. En résulte un film à nul autre pareil: rien ▶

INDÉPENDANT PAR NATURE

L'ESSENTIEL, AUTREMENT ...

Le Courrier est un quotidien d'opinion défendant une ligne humaniste et sociale clairement affirmée. Edité par une association sans but lucratif, il vit grâce au soutien de ses lecteurs. *Le Courrier* exerce sa tâche d'information et d'analyse en toute indépendance.

Genève, Neuchâtel, Vaud, Valais ...
Les enjeux passent les frontières,
Le Courrier aussi !

ABONNEZ-VOUS PAR INTERNET
WWW.LECOURRIER.CH
2 mois à 25 fr - une année à 323 fr - le samedi à 73 frs